

## Réversibilité

*De l'éphémère à l'immuable.*

### (in)(dé)inition

Les choses doivent-elle avoir un caractère définitif ?

Dans quelle mesure pouvons nous revenir en arrière ?

Autour de nous, se côtoient l'immuable et l'instable.

Les lois physiques qui régissent notre univers sont invariables.

Mais les conditions du vivant qu'elles créaient sont changeantes.

### Etablissements humains

Depuis que l'agriculture nous a sédentarisés, nos manières d'habiter n'ont cessé d'évoluer. La manifestation de plus en plus visible d'une nouvelle conscience écologique entame une remise en cause de nos manières de nous établir sur nos territoires. Nos milieux ambiants sont fragilisés. Comme le philosophe Martin Heidegger le préconisait, il est temps de *ménager* plutôt que d'*aménager*.

### Faire/défaire/refaire

La question de l'évolutivité, ou de la réversibilité, de nos espaces habités est à confronter à nos manières de bâtir. Dans le monde que nous bâtissons, quelles parts devons nous donner à l'éphémère et au pérenne ? Qu'est ce qui doit persister ? Qu'est ce qui est appelé à être réinventé ? Qu'est ce qui doit être de l'ordre du souple, ou de l'ordre du dur ? Les éléments constitutifs de nos édifices doivent-ils être dissociables et réutilisables ?

L'architecte Gilles Perraudin aime à rappeler que chaque construction en pierre constitue une nouvelle carrière pour les générations suivantes.

Le centre Pompidou, réalisé par Richard Rogers, Renzo Piano et Peter Rice, incarne cette vision d'un édifice modulable dont les espaces et le fonctionnement peuvent être réinventés au fil du temps. Les usages évoluant, devons nous conférer à nos bâtiments une certaine plasticité, une capacité à muter, à se régénérer ?

### Temporalités

La réversibilité implique une conception prenant en compte une variété de temporalités. Les réseaux, le mobilier, le cloisonnement, la façade ou encore la structure n'ont pas le même rapport au temps, ne répondent pas aux mêmes cycles.

De l'éphémère à l'immuable, sur quels rythmes se situent ces différents composants de nos constructions ? Pouvons nous redonner à nos bâtiments une capacité à ruiner ? Quelle résistance au temps doivent posséder nos édifices ? Que léguons nous aux générations futures ? Quelle empreinte, quelles traces doivent laisser nos édifices ?

## **Matériaux innocents**

La pierre, la terre, le sable, le bois, pour ne citer que ceux-ci, sont des matériaux naturels qui ne nécessitent, pour être mis en œuvre, que très peu de transformations. Ils ont également la faculté d'être biodégradable. Ils peuvent "retourner à la terre" ou être réemployés.

Les principes constructifs liés à ces matériaux, souvent ancestraux, parfois réinventés de manière contemporaine, autorisent une réversibilité. Les composants sont dissociables. L'ensemble n'est pas composite, mais résulte de la rencontre de matériaux singuliers et homogènes.

## **Agglomérat vs. conglomérat**

Un agglomérat est un ensemble d'éléments disparates, réunit selon une procédure donnée. Un conglomérat est un ensemble d'éléments réunit par empathie, fonctionnant de concert, dans une certaine forme de dialogue. L'alliance de matériaux de construction doit-elle être réversible ? Peut être devons nous laisser aux générations qui suivront la possibilité de dissocier les composants de nos constructions. Le béton armé, actuellement le système constructif dominant en France, soulève le problème de sa recyclabilité. Il est l'alliance de deux matériaux, l'acier et le béton, qui une fois associés sont difficilement séparables. De plus ces deux matériaux n'ont pas du tout les mêmes caractéristiques. Leurs réactions aux variations de température ou d'hygrométrie diffèrent et remettent en cause la pérennité de ce matériau composite. Le coût énergétique nécessaire à sa fabrication est également préoccupant.

## **Feuilletage**

Les techniques dominantes de construction procèdent actuellement d'une accumulation de technologies accumulées, superposées, et liées par des colles. La construction procède ainsi de l'assemblage de produits standards industrialisés : blocs de béton préfabriqués, isolants, rails aluminium, et plaques de plâtre.

Est-il envisageable de dissocier ces épaisseurs ? Outre le fait de rendre ces éléments dissociables, donc recyclables et ré-employables aisément, la mise à distance de ces strates peut elle générer de nouveaux espaces aux qualités sensibles variées ? La stratification de cette lisière entre dedans et dehors peut elle offrir de nouvelles conditions de vie, une variété de gradients thermiques et de relations au milieu ambiants propices à ré-enchanter notre quotidien ?

*(Transition stratification ?)*

